

Les langues des signes et la Bible

La traduction de la Bible dans les langues des signes constitue un défi majeur pour l'ABU dans le cadre de ses efforts, en partenariat avec d'autres organisations, visant à mettre les Ecritures à la disposition des plus de 70 millions de personnes sourdes à travers le monde pour lesquelles une langue des signes est la première langue ou « langue du cœur ». Alors qu'on ne compte pas moins de 400 langues des signes distinctes dans le monde, seules 40 d'entre elles disposent de portions de la Bible, et on estime que 2 % seulement de toutes les personnes sourdes ont été au contact de l'Évangile.

Bien que le besoin soit absolument considérable, la tâche de la traduction de la Bible dans les langues des signes et la nature même des langues des signes sont toujours largement méconnues. Malheureusement, ce manque d'attention et de compréhension fait que les opportunités pour ce ministère vital restent souvent inexploitées, et les besoins des communautés sourdes ignorés. C'est pourquoi cette brève fiche d'information s'efforce d'aborder tous les points essentiels qu'il faut prendre en compte dans nos efforts communs afin de fournir une *Bible pour tous*.



Questions courantes

« Une langue des signes n'est-elle pas tout simplement un ensemble de signes correspondant à une langue parlée ? »

« Je pensais qu'il n'existait qu'une seule langue des signes utilisée partout. »

« Mais les sourds voient bien, pourquoi ne pourraient-ils pas se servir de nos bibles imprimées ? »

Il ne serait pas étonnant que l'une ou l'autre de ces remarques vous semble familière, car il s'agit là effectivement d'idées et de questions très courantes. Si vous avez vécu toute votre vie dans le monde « entendant » et que vous n'avez jamais été en contact avec une communauté de sourds ou avec la culture sourde, vous ne pourrez que vous retrouver avec des idées erronées ou tout au moins avec des questions sans réponse.

Qu'est-ce qu'une langue des signes ?

Une langue des signes est une langue visuelle dont le moyen de communication est constitué d'un système de mouvements de la main, du visage et du corps. Elle a sa propre syntaxe ainsi qu'une grammaire spatiale complexe et n'est en rien inférieure à une langue parlée ; en fait, elle représente par certains côtés une forme de communication plus riche. Tout comme les langues parlées, une langue des signes peut être utilisée dans différents pays à travers le monde, et dans certains pays plusieurs langues des signes sont en usage.

Les langues des signes ont leurs propres origines, et elles se différencient nettement des langues parlées dans un pays donné. Par exemple, les langues des signes américaine et française appartiennent à la même famille de langues des signes, mais la langue des signes américaine (ASL) ne ressemble pas du tout à la langue des signes britannique (BSL).

Certaines des langues des signes existantes bénéficient d'une reconnaissance juridique dans des législations ou constitutions nationales tandis que ce n'est pas le cas pour d'autres, que les communautés de sourds s'efforcent toujours de faire reconnaître officiellement. Cet enjeu peut être crucial pour des communautés dont les droits, la vie et la culture reposent fondamentalement sur leur langue, une langue des signes, qui constitue le principal moyen de communication.

Les langues signées étant gérées principalement par l'hémisphère gauche du cerveau, tout comme les langues parlées, elles constituent donc des langues naturelles. La connaissance et l'utilisation d'une langue des signes est primordiale pour la vie de toute personne sourde, et essentielle pour son développement social et affectif. L'acquisition des langues signées par les enfants s'inscrit dans le même cadre temporel que celle des langues parlées, et il est important pour les enfants sourds d'apprendre une langue des signes, leur première langue, dès leur plus jeune âge. Il est possible qu'ils apprennent également à manier une langue parlée, mais comme ce processus suppose normalement l'association de sons à des mots, il peut s'avérer très difficile pour une personne sourde. Il est d'autant plus malheureux que dans les pays non développés, les enfants sourds soient souvent privés de l'enseignement d'une langue des signes, ce qui les amène à rester isolés, même de leur famille, et incapables de communiquer avec le monde qui les entoure. En fait, 80 % des personnes sourdes de la planète n'ont accès à aucune éducation, d'où un taux d'analphabétisme très élevé.

Pourquoi traduire la Bible dans les langues des signes ?

Pour ceux qui apprennent une langue des signes comme première langue, celle-ci devient rapidement le fondement de toute leur existence : c'est par elle qu'ils s'expriment, s'informent et construisent des relations. Pour qu'ils puissent rencontrer la Parole de Dieu et comprendre le message de son amour, celui-ci doit leur parvenir dans cette langue, la « langue de leur cœur » : ils ont besoin de la Bible en langue des signes !

L'importance de l'identité de sourd

Un certain nombre d'associations missionnaires décrivent maintenant les communautés sourdes à travers le monde comme une des populations non atteintes les plus importantes de la planète. Cela se comprend sans peine dans un monde où seule la langue des signes américaine dispose d'un Nouveau Testament complet et où dans aucune langue des signes il n'existe quelque chose qui ressemble à une Bible complète ! Mais la notion de population pour désigner les sourds est utile pour d'autres raisons, et essentielle à saisir pour qui veut communiquer de la manière la plus efficace et la plus appropriée.

En tant que minorité linguistique, les sourds partagent une même expérience de vie, et cela se reflète dans la culture sourde. Les sourds partagent des croyances, des attitudes, une histoire, des valeurs et des traditions, et la culture sourde est au cœur des communautés sourdes. Dans certains pays, la communauté sourde est victime de discrimination dans les domaines de l'emploi, de l'éducation et du système juridique, et même là où ce problème a été corrigé ces dernières années, la communauté peut faire preuve d'une méfiance viscérale envers la culture et la société « des entendants ». Dans beaucoup de sociétés à travers le monde, la surdité a, à tort, été identifiée à un manque d'intelligence, et les sourds sont privés de l'égalité des chances. Dans l'histoire des communautés sourdes, nombreux sont les exemples de sourds qui ont dû subir les exigences inappropriées de la culture entendante plutôt que d'être autorisés à communiquer visuellement.



« Ceux à qui
on ne l'avait pas
annoncé le verront,
et ceux qui n'en
avaient pas
entendu parler
comprendront. »

Romains 15.21
(BFC)

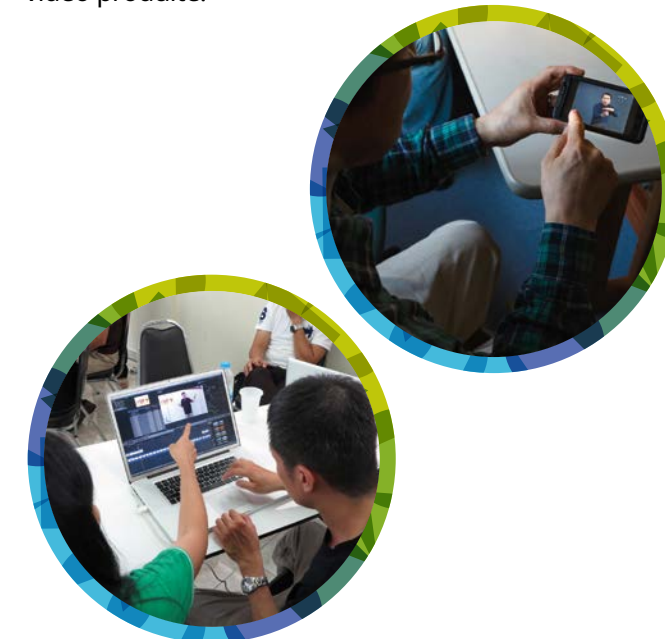
Chaque communauté sourde est un groupe culturel qui partage une langue des signes et un héritage communs, et ce groupe peut intégrer les proches des sourds, des interprètes en langue des signes ainsi que d'autres personnes qui entretiennent avec les sourds des relations de travail ou d'amitié et qui s'identifient à la culture sourde. Les sourds ont leurs propres organisations locales, nationales et internationales, et ils peuvent se rencontrer régulièrement dans le cadre de clubs, événements et activités sportives pour les sourds, ou encore lors de conventions dédiées à l'échange d'informations et de préoccupations communes. Le paragraphe 4 de l'article 30 de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées reconnaît la culture sourde.

Tout cela a des conséquences sur la manière dont les Sociétés bibliques et leurs partenaires dans le ministère ont l'intention de toucher leurs communautés sourdes avec l'Evangile. Il convient d'apporter beaucoup de soin à la construction de la confiance et de faire preuve de compréhension et de respect à l'égard des besoins, de la culture et de la langue des sourds. Il est important de se souvenir que, dans la plupart des pays, les sourds ne se considèrent pas comme défavorisés ou « handicapés » ; ils auront un fort sens de leur identité, qui s'enracine dans la langue des signes, dans la culture sourde et leur expérience de vie différente. Dans toutes les étapes de la traduction de la Bible, il est capital de faire participer tant des traducteurs sourds que la communauté sourde, et de ne jamais travailler dans une « perspective entendante ». La traduction biblique produite ne sera efficace, naturelle et acceptable que si elle est le fruit de la coopération étroite de traducteurs sourds jouissant d'une pleine confiance avec la communauté sourde locale !

Que fait l'ABU face à cette situation ?

Au sein de l'ABU, notre vision est qu'un nombre plus important de Sociétés bibliques participent à la traduction de la Bible en langues des signes et la soutiennent afin que la Bible soit disponible pour la première fois au sein de communautés sourdes non atteintes. Nous travaillons d'ores et déjà dans plusieurs pays avec des partenaires internationaux tels que la SIL, DOOR et APSDA ainsi qu'avec des partenaires locaux majeurs tels que les Eglises, les écoles et associations de sourds et avec la communauté sourde elle-même. Mais la tâche reste immense : certaines langues des signes majeures qui sont utilisées par des millions de personnes ne disposent toujours pas du moindre verset biblique !

Certaines Sociétés bibliques se sont lancées dans le travail très tôt, il y a une vingtaine d'années, et des projets sont actuellement en cours dans quelques autres, mais tout au long de ces dernières années très peu d'attention a été accordée à la traduction en langues des signes. Plusieurs raisons conduisent aujourd'hui à donner à ce ministère un nouvel essor : on comprend mieux comment mettre en place des projets efficaces, le partage des compétences et des ressources entre les partenaires dans le ministère s'est amélioré et la technologie offre un soutien plus conséquent tant pour le processus de traduction que pour la diffusion et l'utilisation de la traduction vidéo produite.



Que puis-je faire...

Commencez par vous renseigner sur la communauté sourde de votre pays et sur les langues des signes utilisées. Combien de personnes utilisent-elles la langue des signes ? Cette langue est-elle reconnue officiellement ? Quelle est l'intensité de l'activité de la culture sourde, et existe-t-il des Eglises et des écoles de sourds, et une association pour les sourds ? Y a-t-il des Eglises qui assurent la traduction simultanée en langue des signes de leurs offices ? Une traduction de la Bible en langue des signes a-t-elle déjà été réalisée, et dans quelle mesure est-elle utilisée et acceptée ?

Le fait de découvrir ces renseignements et de prendre contact avec certaines de ces organisations vous aidera à évaluer le besoin en matière de textes bibliques en langue des signes dans votre pays.

... et où puis-je obtenir de l'aide ?

La Traduction biblique mondiale et l'Echange mondial de ministères travaillent ensemble pour proposer de l'aide et du soutien de différentes manières :

-  Nous pouvons fournir des informations et des conseils si vous souhaitez envisager un projet pour la communauté sourde dans votre pays.

-  Nous pouvons vous conseiller concernant les normes de traduction et les meilleures pratiques pour votre projet.

-  Nous faisons vivre sur le site UBS Community un groupe d'affinité « Deaf Communities » où chacun peut partager des informations et des questions. <http://ubscommunity.org/groups/affinity-group-for-deaf-communities/>

-  Nous pouvons vous mettre en contact avec une autre Société biblique susceptible de partager son expérience avec vous.

Contacts :

Chris Dale

(facilitateur de ressources pour le ministère /
coordinateur du ministère parmi les sourds)
cdale@biblesocieties.org

Elsa Tamez

(conseillère en traduction – Traduction biblique
mondiale)
elsa.tamez@gmail.com

Pour approfondir la lecture :

<http://wfdeaf.org/our-work/focus-areas/sign-language>

<http://wfdeaf.org/our-work/focus-areas/deaf-culture>

<http://wfdeaf.org/our-work/focus-areas/education>

<http://www.doorinternational.com/hearing/deaf-culture>

<http://www.missionfrontiers.org/issue/archive/breaking-the-silence>

